

## Communiqué officiel N° 409 DU 26 MARS (matin)

Un de nos postes a repoussé une attaque locale, dans la région au sud de la Warndt. L'aviation a continué son activité au cours de la nuit.

## Une patrouille allemande repoussée à l'orée de la forêt de Warndt

Trois soldats nazis propagandistes imprudents abattus sur le Rhin

### Très grande activité de l'aviation

Paris, 26 mars. Au cours de la journée et de la nuit écoulées, c'est dans les airs que les opérations ont été les plus marquées. Cependant, sur le front terrestre, le calme presque absolu qui régnait depuis quelques jours a été également rompu par des tirs d'artillerie assez nourris sur tout le front et, notamment, entre la Sarre et le massif des Basses Vosges, c'est-à-dire sur un front de près de quarante kilomètres.

L'aviation, des deux côtés, a participé à cette activité de l'artillerie en accomplissant de nombreuses missions de réglage de tirs. Il y a eu aussi, au-dessus des lignes, de nombreuses missions de reconnaissance, photographique et, naturellement, de nombreuses sorties de chasse pour protéger des reconnaissances, mais on ne signale aucun combat.

L'activité particulière de chacune des aviations en présence s'établit de la manière suivante : du côté britannique, la R. A. F. a continué ses reconnaissances habituelles au-dessus de la mer du Nord.

L'aviation française, outre les missions de reconnaissance et d'observation d'artillerie au-dessus des lignes, a procédé à plusieurs reconnaissances profondes au-dessus du territoire du Reich.

Quant aux Allemands, leur activité a été aussi considérable et très variée au cours de la nuit du 24 au 25 mars. Ils ont envoyé de nombreuses reconnaissances au-dessus de la région de l'Est de la France sans toutefois pénétrer profondément à l'intérieur du territoire français.

Au cours de la journée du 25 mars, les appareils à croix gammée ont été particulièrement actifs sur le front, notamment entre la Sarre et les Vosges, des groupes de chasseurs assez nombreux et volant à basse altitude ont survolé la Basse Alsace, c'est-à-dire la région entre la Lauter et Colmar. En outre, on a signalé, au cours de la journée, des reconnaissances profondes allemandes au-dessus des régions de l'Est et du Nord de la France, ainsi qu'au-dessus de la mer du Nord et sur les côtes anglaises.

Au cours de la nuit écoulée, l'activité aérienne s'est poursuivie avec la même intensité de chaque côté. Outre l'activité de l'artillerie, on n'a enregistré, sur le front terrestre, que quelques petits incidents à l'orée sud de la forêt de Warndt, notamment, une patrouille allemande qui avait esquivé un mouvement offensif contre un poste français, a été repoussée sans difficulté par la garnison de celui-ci.

D'autre part, sur le Rhin, les Allemands ont renouvelé leurs essais de propagande par banderoles, tracts et haut-parleurs. Cette tentative, comme les précédentes, a provoqué le déclenchement d'une fusillade de la part des fantassins français.

Trois soldats allemands avaient mis à l'eau une petite barque surmontée d'une banderole portant une inscription injurieuse pour l'armée britannique. Ils ont été abattus tous les trois à coups de mousquetons par les soldats français.



Un poste de guetteurs à la lisière d'une forêt (Photo Keystone, visa 54.430)

## LA MORT DE BRANLY

Les condoléances de la ville de Paris

Paris, 26 mars. Dès qu'il a appris la mort d'Edouard Branly, M. Pierre Dailly, vice-président du conseil municipal, assurant l'intérim de la présidence, a adressé au nom du bureau, le télégramme suivant à M. Etienne Branly, fils du génial inventeur : « Douleurusement ému par la mort d'Edouard Branly, dont le nom, l'œuvre et les hautes vertus, ont honoré la science française, présente aux enfants du grand savant ses condoléances profondément attristées. »

Signé : Pierre DAILLY, vice-président du conseil municipal.

## M. Julien Cain est nommé secrétaire général du ministère de l'Information

Paris, 26 mars. La création d'un ministère de l'Information ayant entraîné la suppression du commissariat général, M. L.-O. Frossard a décidé de grouper l'ensemble des services de son département sous la direction d'un secrétaire général ; il a appelé à ces hautes fonctions M. Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

## Les Roumains ont réduit leurs fournitures de pétrole au Reich

Bucarest, 26 mars. Le traité commercial roumain, avec l'Allemagne, qu'on pensait devoir prendre une activité très intense, subit, au contraire, pour l'instant, une crise de ralentissement à la suite de laquelle les marchandises — le pétrole en particulier — ne sont expédiées qu'en quantité très réduite. Les engagements pris envers la Grande-Bretagne et la France auraient obligé les Roumains à réduire notablement les fournitures destinées au Reich.

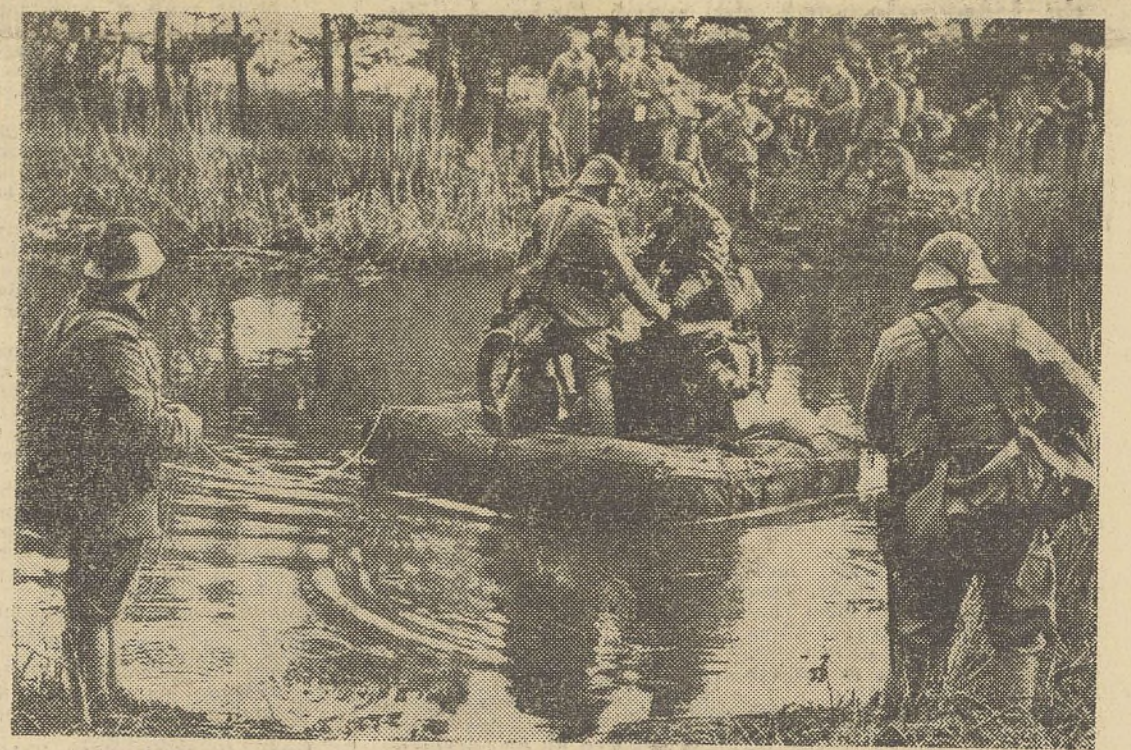
## DE NOMBREUX AVIONS INCONNUS ONT SURVOLÉ LE LUXEMBOURG

Luxembourg, 26 mars. A la fin de la matinée, une vingtaine d'avions étrangers, divisés en deux groupes, ont survolé, à très haute altitude, le territoire luxembourgeois. Les habitants de la ville de Luxembourg ont entendu nettement le tir de la D.T.C.A., à l'Est de la capitale du Grand-Duché.

# L'ÉVACUATION DE HANGOË MANŒUVRES EN HOLLANDE



Evacuation des territoires cédés aux Soviets. — Un habitant de Hangoë transportant ses meubles sur un traineau. (Photo Rol, visa 67.976)



Des soldats hollandais traversant un canal avec des bicyclettes et des motocyclettes sur un radeau pneumatique. (Ph. France-Presse, visa 67.969)

## M. Chamberlain formerait prochainement un Cabinet de guerre RESTREINT

Londres, 26 mars. La presse londonienne continue à rapporter certains bruits qui circulent avec persistance dans les cercles politiques, et selon lesquels M. Chamberlain procéderait prochainement à un important remaniement ministériel.

Une de ces rumeurs, qui semble la plus consistante, est rapportée en détail par le rédacteur politique du Daily Mail qui croit savoir que le Premier ministre envisage la formation d'un cabinet de guerre restreint, composé de lui-même, de lord Halifax, de sir John Simon et de sir Samuel Hoare.

On a proposé, écrit-il, que lord

Chamfield, actuellement ministre de la Coopération de la Défense, succède à M. Churchill, à l'Amirauté.

L'actuel Premier lord comme ministre sans portefeuille pourrait alors représenter, au sein du cabinet, les trois services de la défense et les départements de la production de guerre.

On croit aussi que M. Chamberlain pourrait nommer sir Kingsley Wood, ministre de l'Air, à un poste où il lui serait possible de surveiller l'accélération de la production nationale.

En ce qui concerne la participation des travaillistes au gouvernement, ainsi remanié, il ne semble pas pour le moment en être question.

## L'AMÉRIQUE va vendre aux Alliés les meilleurs avions en construction pour sa propre armée

New-York, 26 mars. Les Alliés obtiendraient immédiatement la livraison de nombreux avions des derniers modèles et des plus rapides, actuellement en construction pour l'armée américaine.

Cette décision, d'après le correspondant à Washington du New-York Herald Tribune, a été prise à la conférence qui eut lieu, hier, et réunit le président Roosevelt, M. Woodring, secrétaire d'Etat à la Guerre, et le général Marshall, chef de l'état-major de l'armée des Etats-Unis.

On croit que le ministre de la Guerre retarderait l'exécution de commandes passées pour l'armée américaine dans plusieurs usines, afin de permettre une rapide livraison d'appareils aux Alliés.

La vente d'avions américains

aux Alliés est l'occasion, pour le New-York Herald Tribune d'affirmer que la victoire rapide des Alliés sert les intérêts les plus évidents des Etats-Unis.

Le journal demande qu'il ne soit pas fait de différence entre les avions dont les procédés de construction sont connus, et ceux dont on garde le secret de fabrication.

Il écrit, notamment : « La seule question est de savoir ce qui convient le mieux à la paix et à la sécurité des Etats-Unis. De ce point de vue strictement pratique, il ne peut être mis en doute que la prompte victoire des Alliés est pour nous la meilleure garantie contre l'entrée en guerre ; n'est-ce donc pas le bon sens même de vendre aux Alliés tout ce dont ils ont besoin pour obtenir la victoire. »

## Plus que jamais l'Angleterre est résolue à renforcer le blocus de l'Allemagne

Londres, 26 mars.

Bien que la note norvégienne protestant contre les « violations » de la neutralité norvégienne doive faire l'objet d'un examen attentif de la part du gouvernement britannique et que chaque point qui y est soulevé doit être jugé séparément, la Grande-Bretagne est aussi résolue que jamais, affirmant ce matin les journaux londoniens, à renforcer le plus possible le blocus de l'Allemagne et à interdire les importations de minerais de fer suédois.

Les quotidiens ajoutent, par ailleurs, que le moment est venu d'insister sur une observation plus stricte de la neutralité par certains pays, et que, en tout état de cause, les Norvégiens ne manqueraient pas de constater que, contrairement à la pratique allemande, l'Angleterre n'a jamais attaqué et n'attaquera jamais les navires norvégiens.

C'est ce que souligne le rédacteur diplomatique du Times qui, traduisant les sentiments de la plupart des Anglais, écrit : « La première réaction aux représentations norvégiennes est de rappeler que les Norvégiens ont perdu depuis le début de la guerre environ 60 bateaux et plus de 400 marins. Ils ont eux-mêmes la preuve qu'un certain nombre de ces navires furent torpillés ou bombardés sans préavis par les Allemands. Quant aux autres, on croit qu'ils furent coulés par des mines allemandes semées au hasard. D'autres navires, non compris dans ce chiffre, furent bombardés et endommagés par les Allemands. Jamais un navire norvégien n'a été attaqué par les Anglais et, ce qui est plus, les Norvégiens savent que jamais nous n'attaquerons un de leurs navires. »

Au surplus, les Allemands se targuent en ce moment d'avoir fait pression sur le gouvernement d'Oslo (et aussi sur le gouvernement de Stockholm) pour empêcher les envois d'aide à la Finlande. Lorsque la Norvège proteste contre de prétendues actions britanniques, on se rappelle ces faits à Londres. »

## La guerre au Danemark a déjà coûté au Danemark 331 morts

Copenhague, 26 mars. On apprend maintenant que 13 des membres de l'équipage du « Brita » sont considérés comme disparus, ce qui porte à 331 le nombre des marins danois qui sont morts pendant la guerre maritime.

## LE COMTE TELEKI A ROME L'Italie appuierait les revendications de la Hongrie

Berne, 26 mars. Au sujet de la visite à Rome du comte Teleki, le *Corriere del Ticino*, apprend que Rome soutiendrait à Budapest de nouvelles assurances, en prenant certains engagements envers les revendications hongroises, mais en remettant leur réalisation au moment où il sera procédé à une révision européenne générale.

## Le ministre hongrois et sir Noël Charles ont échangé des politesses

Rome, 26 mars. Le bruit s'est répandu à l'étranger que le président du Conseil hongrois, M. Teleki, aurait eu un entretien politique avec sir Noël Charles, conseiller d'ambassade de Grande-Bretagne.

On précise que l'homme d'état hongrois et le diplomate britannique se sont rencontrés fortuitement à un club de golf fréquenté par la haute société romaine et les diplomates étrangers.

## Une nappe de pétrole aurait été découverte en Turquie

Ankara, 26 mars. Suivant des renseignements parvenus au journal *Ulus*, des sondages entrepris depuis quelque temps en Anatolie méridionale, dans la région d'Adana, près du village Alhodjali, où tous les indices permettent de supposer la présence d'une importante nappe de pétrole, seraient en bonne voie.

Un groupe d'ingénieurs spécialisés de cinq nationalités : Allemands, Américains, Français, Hollandais et Roumains poursuivent les recherches pour le compte du gouvernement turc et pensent aboutir prochainement. Des mesures ont été prises en cas de jaillissement brusque du pétrole.

## TROIS TOURISTES SE TUENT A LA DENT DE LYS, EN SUISSE

Lausanne, 26 mars. Quatre touristes du canton de Fribourg, qui descendaient la dent de Lys, dans les montagnes fribourgeoises ont fait une chute. Trois d'entre eux, M. Cure, âgé de 60 ans ; une jeune fille de 18 ans, et un jeune homme de 14 ans ont été tués.



M. Louis DESCHIZEAUX député de l'Indre, rapporteur de l'information à la commission des affaires étrangères, qui vient d'être nommé président du comité technique de l'information par M. Frossard, ministre de la Propagande (Ph. France-Presse, visa 67.964)

## Le procès des mutins du « Winnipeg » s'est ouvert hier à Bordeaux

Bordeaux, 26 mars. Ce matin, ont commencé devant le tribunal maritime de Bordeaux, qui siège au Palais de Justice, dans la salle de la deuxième chambre du tribunal civil, les débats du procès de l'équipage du paquebot « Francis-Winnipeg ».

On sait que des incidents s'étaient produits, en septembre dernier, à Valparaiso du Chili, du fait de l'attitude de certains membres de l'équipage appartenant au parti communiste.

Les inculpés furent ramenés en France quelques mois après. Une information fut ouverte sur cette affaire par M. d'Uhalt, juge d'instruction.

La justice maritime en fut finalement saisie. Les inculpés sont au nombre de quarante.

## M. Rio parlera ce soir à la Radio

Paris, 26 mars. M. Rio, ministre de la Marine marchande, prononcera demain soir, 27 mars, à 19 heures 45, une allocution sur la marine marchande. Cette allocution sera radiodiffusée par les postes d'Etat.

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 26 mars.

Les incidents de la politique intérieure nous ont fait manquer, le 21 mars, la rentrée du printemps. C'est cependant un personnage assez sympathique qui mérite bien d'être reçu avec une cordiale souriante. Mais persona, dans la capitale, n'a fait attention à lui et il s'est glissé dans la foule, incognito, avec un plissement de son oeil malin, qui signifiait, sans doute : « Patience, on finira bien par savoir que je suis là ! »

C'est à peine si les jeunes filles, ce matin-là, sentant leur cœur battre un peu plus vite que d'habitude, se sont dit nonchalamment : « Qu'ai-je donc aujourd'hui ? Et demain, la dame d'âge canonique, en déclinant quelques boutons malencontreux sur son visage couperosé s'écriera : « Zut ! c'est le printemps. Je bourgeoonne... »

Ainsi, le printemps, sans descendre nulle part, s'est installé un peu partout. Aux jardins, au cœur mystérieux des forêts, sur le gazon des prés et au faite des chaumières où roucoulent les ramiers. Dans les vergers, les pêcheurs, dans les branches de fleurs roses en son honneur, et dans les haies, les oiseaux se sont mis à pépier à bec que veut-tu pour le saluer.

Et il est aussi une vaste région, qu'emplit le bruit des armes, où le renouveau a été fêté discrètement.

La venue marque, pour cette année, la fin d'un hiver rigoureux, et avril qui va naître apportera à nos soldats la promesse d'une victoire qui germa grâce à leur noble discipline, à leur auguste patience, qu'ils ont laissée mûrir et qu'ils récolteront à l'heure voulue.

Que ce printemps ne soit pas, pour eux, le dernier. Qu'ils l'accueillent comme un ami que l'on doit revoir une fois la paix reconquise et qui sera heureux de vous retrouver. L'outil à la main, en pleine ardeur du travail journalier et dans l'aisance que donne la sécurité du lendemain.

Jacques CHOLET.



Un joli tailleur remarqué aux courses (Photo Rol, visa 67.900)

## MINUTE!

Un journaliste mobilisé écrit dans un article bien senti, que les soldats soient si peu renseignés sur les affaires publiques et internationales.

La radio, dit-il, est faible, et les journaux n'arrivent pas. Alors, il propose tout bonnement, de faire faire des causeries aux hommes de troupes par leurs chefs de corps.

Comme ça, au moins, les deuxièmes classe n'ignoreraient rien des opinions de leur colonel.

Mais notre journaliste (qui doit être à coup sûr commandant) croit-il que les citoyens mobilisés seront mieux renseignés ? Ne serait-ce pas plus simple de s'arranger pour que les soldats puissent lire les journaux ?

Et que les tiers journaux puissent parler librement à des hommes libres — qu'ils soient civils ou militaires ?

TOC.

## L'équipée de l'avion anglais



On sait que l'équipage d'un avion anglais s'était égaré au-dessus de l'Allemagne au cours d'une mission de reconnaissance et avait atterri dans la campagne, se croyant en France. Après renseignements, s'apercevant de son erreur, il décolla en vitesse pour rejoindre sa base et sauf sa base. Voici cet équipage à son retour. (Photo Rol, visa A 5.160)





# LES DERNIÈRES NOUVELLES \* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 410 DU 26 MARS (soir)

Activité locale de nos éléments de reconnaissance.

### L'ATTITUDE DE LA SUÈDE DANS LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

Un discours de M. Per Albin Hansson

Stockholm, 25 mars. Dans un discours sur la politique extérieure de la Suède, M. Per Albin Hansson, président du Conseil suédois, a défendu l'attitude de la Suède dans la question finlandaise.

« La Suède avait formellement informé la Finlande qu'elle ne devait pas compier sur une intervention militaire directe de sa part de la Suède. C'est pour éviter de voir la Suède devenir un champ de bataille de la grande guerre qu'on a refusé le passage aux troupes finlandaises.

Aucune considération, d'ailleurs, n'a empêché la Suède d'assister la Finlande de toutes ses forces.

Abordant, ensuite, la question du renforcement de la collaboration nordique, le premier ministre s'est déclaré prêt à examiner ce problème dans un esprit de bienveillance sans, toutefois, s'engager définitivement.

« Cette alliance pouvant avoir des conséquences graves, il faut que les peuples amis se tiennent autour d'un programme nettement délimité de paix intérieure et extérieure.

« Lorsque, au début de la guerre de Finlande, la Suède a choisi sa ligne de conduite, le gouvernement et le peuple suédois ont été d'accord pour choisir la neutralité, mais cela n'a pas empêché la Suède de répondre aux demandes d'assistance finlandaises, pourvu que ce ne fut pas sous une forme militaire, mais sous une mesure plus large que le gouvernement lui-même l'aurait cru possible.

« Aussi, la Suède a-t-elle le sentiment de ne pas mériter les jugements méprisants que portent sur elle d'autres pays.

« Toute autre forme de secours eût entraîné des risques que le gouvernement de la Suède ne pouvait accepter de courir. Il était de l'intérêt des pays du Nord et également de la Finlande d'empêcher les parties belligères de s'engager sur le front nordique.

« Le président du Conseil a poursuivi en déclarant qu'il s'est refusé à prendre part à la propagande pour les mouvements volontaires, car ce n'était pas le rôle du chef du gouvernement.

« Un mouvement de volontaires doit être entièrement fondé sur la libre détermination de chacun, et aucun entraînement ne doit être imposé.

« Le président du Conseil admet que les pays qui souffrent de la guerre se permettent de juger sévèrement d'autres peuples, qui cherchent à éviter ce malheur pour eux-mêmes. Il admet que des sentiments d'amère déception ont surgi dans le peuple finlandais parce que l'entente nordique ne l'a pas protégé contre la défaite, mais tout porte à croire que, par l'établissement du conflit, le malheur aurait frappé plus durement encore et, en premier lieu, la Finlande.

« Le président du Conseil conclut en disant que la Suède continuera d'aider la Finlande dans la mesure de ses ressources.

« Les crédits que nous avons accordés sont toujours importants, même si l'on a besoin de moyens pour d'autres fins que celles fixées à l'origine.

**Les négociations russo-finlandaises**

Helsinki, 26 mars. Les négociations russo-finlandaises qui ont commencé, à Moscou, le 19 mars, se poursuivent.

Pendant les fêtes de Pâques, elles se sont ralenties, le gouvernement finlandais, avec lequel la délégation, conduite par M. Juho Paasikivi, était sans cesse en contact étant en vacances.

### La prolongation des pouvoirs du président des Etats-Unis

LE DÉBAT AU SÉNAT

Washington, 26 mars. Le Sénat a commencé aujourd'hui les débats sur la prolongation pour trois ans des pouvoirs accordés au président de signer des accords commerciaux avec les pays étrangers sans ratification sénatoriale.

C'est M. Harrison, président du comité des Finances, qui a présenté le projet au nom de l'Administration.

Il a souligné que celui-ci était destiné à faciliter le redressement de la situation économique mondiale après la guerre. Il a insisté sur l'importance qu'il y avait à maintenir en vigueur le système des accords de réciprocité existant afin que les Etats-Unis montrent le chemin de la paix économique lorsque des constructions économiques des pays touchés par la guerre deviendront indispensables.

Le sénateur Pittman, président du comité des Affaires étrangères et auteur d'une motion demandant la ratification des accords économiques par le Sénat, se plaçant au plan purement constitutionnel pour attaquer l'Administration, en faisant remarquer que de tels accords étaient de véritables traités qui, aux termes de la Constitution américaine, doivent recevoir la ratification des deux tiers des membres du Sénat, afin qu'ils puissent entrer en vigueur.

Dans les couloirs du Congrès, on sattend que les débats continueront pendant une quinzaine de jours avant qu'un vote puisse intervenir.

On sait que la Chambre a déjà approuvé le projet de l'Administration.

Reste donc à obtenir l'approbation du Sénat pour qu'il puisse avoir force de loi.

A ce sujet, la défection de M. Pittman des rangs des démocrates, fidèles à l'Administration, ne semble pas mettre en péril le projet.

### Une odieuse manœuvre allemande

LE REICH ACCUSE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE DE VOULOIR BOMBARDER LES POPULATIONS CIVILES

Washington, 25 mars. L'ambassadeur du Reich a remis, ce matin, au président américain, un communiqué déclarant qu'on ne pouvait douter que la Grande-Bretagne et la France n'hésitent pas à bombarder les populations civiles et que l'Allemagne rendrait coup pour coup.

Le communiqué annonce, ensuite, que les Alliés ont l'intention de ne livrer à une pression, de plus en plus vive sur les neutres afin de les forcer à prendre part à la guerre.

Ce communiqué a fait une fâcheuse impression dans les milieux politiques de Washington.

On relève, d'abord, qu'après les bombardements des populations civiles, en Pologne, par l'aviation allemande, le gouvernement franco-britannique indiqua que le Reich s'apprêtait à violer, une fois de plus, ses engagements dans le domaine du droit des gens et la promesse solennelle faite au président Roosevelt, au début des hostilités européennes, de s'abstenir de bombarder les civils.

En second lieu, le reproche adressé par le Reich à la France et à la Grande-Bretagne de faire pression, de plus en plus vive, sur les neutres pour les entraîner dans la guerre est considéré, ici, comme une tentative grossière d'effrayer les Etats-Unis en excitant, au maximum, le sentiment isolationniste américain.

**Un squelette de femme est découvert près de Saint-Brieuc**

Saint-Brieuc, 26 mars. Dans la vallée de la Meaillon, dans des taillis situés non loin du viaduc de la grande ligne Paris-Brest, à environ 7 kilomètres de Saint-Brieuc, on a découvert les ossements épars d'une inconnue, des lambeaux de dessous féminins, des boutons et des bas, mais pas de trace de vêtements ou de pièce de quelconque identité.

### Dès le retour de M. Sumner Welles le président Roosevelt fera une déclaration

La Maison-Blanche a déjà tenu à préciser que les Etats-Unis ne se laisseront pas entraîner dans une nouvelle offensive de paix

New-York, 26 mars. Poursuivant la politique qu'il a affirmée récemment, le président Roosevelt fera, peu après l'arrivée à Washington de M. Sumner Welles, une déclaration sur les résultats du voyage de celui-ci en Europe, afin de couper court à toute tentative d'entraîner les Etats-Unis dans une nouvelle offensive de paix.

Selon le correspondant du New York Times à Washington, l'arrivée de M. Sumner Welles est attendue pour jeudi.

D'après la même information, dans les milieux diplomatiques, on rappelle l'insistance avec laquelle la Maison-Blanche tint à démentir, la semaine dernière, les bruits d'un plan de paix que rapporterait M. Welles d'Europe.

On fait remarquer que M. Roosevelt est probablement déjà en possession des principales informations recueillies par le diplomate américain.

### M. Mussolini hésite encore à lier son sort à l'Allemagne et à la Russie

Paris, 26 mars. De Mme Geneviève Tabouis, dans l'Œuvre :

« En tout cas, les négociations se poursuivent très activement entre l'Allemagne et l'U. R. S. S. et, pendant ce temps, le problème de divergence se trouve dans les hésitations de l'Italie à rejoindre le bloc germano-russe.

On nous signale de Rome qu'au moment de la visite de Ribbentrop en Italie, Mussolini avait accepté, en principe, l'idée d'une entente italo-soviétique. Mais, dans l'entrevue de Brenner, le Duce se rendit compte de l'étendue excessive des prétentions germano-russes, tendant à instaurer dans toute l'Europe la domination de l'Allemagne et de la Russie.

« Ce que veut l'Italie : des compensations importantes en Méditerranée et en Afrique

Quant à la position réelle de l'Italie devant tous ces problèmes, une personnalité diplomatique qui suit de près les événements dans l'entourage du pape, nous a fait les déclarations suivantes :

« L'Italie veut obtenir dans l'issue du conflit actuel, des compensations importantes, celles qu'elle n'a jamais cessé de réclamer en Méditerranée et en Afrique. Sur cela, pas le moindre doute. Mais toute la politique de Rome tend à empêcher que l'Italie ne se compromette dans le conflit armé, et à éviter les moindres risques.

Mussolini mesure l'importance de la situation et, par conséquent, ne se laisse pas entraîner par les propositions de l'Allemagne et de la Russie. Il veut attendre que l'Allemagne et la Russie se soient débarrassées de leurs ennemis, et qu'il ne soit plus que le spectateur d'un conflit qui ne le concerne pas.

« Quand MOLOTOV VIENDRA-T-IL A BERLIN ?

Berne, 26 mars. L'événement sensationnel qui, selon la propagande et les journaux suisses, devait se produire à l'occasion des fêtes de Pâques, n'est pas arrivé.

Influencés par cette propagande, les diplomates et les journalistes neutres de Berne, qui ne se sont pas osés courir le risque de quitter la capitale du Reich pendant les fêtes.

Tous, écrit le correspondant berlinois de l'National Zeitung, attendaient avec impatience la grande surprise annoncée, et tous se demandaient quel serait l'honorable Etat soviétique qui, par l'intermédiaire de Schwarzkopf était allé chercher à Moscou.

Les milieux neutres de Berlin sont maintenant d'avis qu'une raison plausible, sur laquelle on ne possède aucune donnée, ne peut surgir brusquement, provoquant l'ajournement de la visite à Berlin de M. Molotov.

### Une déclaration du comte Teleki

« Il ne faut rien attendre d'extraordinaire des colloques de Rome »

Rome, 26 mars. Le comte Teleki a accordé à la Tribune un interview dans lequel il a dit qu'il ne faut s'attendre à rien d'extraordinaire de sa visite à Rome, et a passé en revue les rapports de la Hongrie avec les Etats voisins :

Tous ceux qui attendent de ces colloques romains quelque chose d'extraordinaire se trompent, a-t-il dit. Cette attente est vaine, ou tendancieuse, ou fautive.

Je suis, ici, pour avoir des échanges de vues. Il y a beaucoup à apprendre, à Rome, où l'on a eu l'intervalle avec les grands événements qui se déroulent ou mûrissent sur notre continent. De mon côté, je puis, moi aussi, contribuer à fournir certaines observations directes.

« Comme vous le voyez, la paix n'y est pas troublée, mais cela ne signifie pas que nous sommes pas de problèmes à résoudre, ce qui signifie que la Hongrie, consciente des difficultés du moment actuel, a adopté une attitude en harmonie avec les intérêts européens. Mon pays est patient, il a derrière lui une histoire millénaire et il peut donc attendre et attendre. C'est la notre façon d'être. »

« Voulez-vous que vous exprimez, franchement, ma pensée, mieux vaut parler, aujourd'hui, sur ces problèmes de certaines questions brûlantes. »

« Au sujet de la définition des rapports hungaro-roumains, le comte Teleki a dit :

« Les relations avec la Yougoslavie, en ce qui concerne les territoires et susceptibles d'être améliorées. La signature de quelque accord entre les deux pays est imminente. Rien de spécial à dire en ce qui concerne la Turquie. »

« Quant à la Slovaquie, c'est un Etat jeune, qui a besoin d'expérience. Les Slovaques se trouvent, depuis des siècles, on ils sont maintenant, dans le royaume. Il en est de même pour nous. »

« C'est en raison de cette considération fondamentale que, surtout en ce qui concerne les rapports avec le peuple slovaque, je pense plutôt au futur qu'au présent. »

« En parlant de la Russie, la nouvelle attitude de la Hongrie, le comte Teleki a dit, que rien d'extraordinaire ne se passe sur cette frontière. »

### Le magnifique succès obtenu par la Comédie Française à Belgrade

Belgrade, 26 mars. La troupe de la Comédie-Française a quitté ce matin Belgrade, après la prestation de son tour, après avoir obtenu un succès sans précédent. Les représentations ont été interrompues par la pluie et les départs de la troupe ont été retardés.

« Le prince et la princesse, après la représentation, ont reçu dans leur loge et remercié les artistes auxquels avaient été remis, au cours du premier entr'acte, les couronnes qui leur ont été décernées par le ministre de l'Instruction publique. »

« Parmi le public d'hier soir, on remarquait aussi M. Tsvetkovitch, président du Conseil, M. Tsinisar Markovitch, ministre des Affaires étrangères ; plusieurs autres membres du gouvernement, presque tous les ministres étrangers, accrédités à Belgrade et toute l'élite intellectuelle, artistique et politique de la capitale. »

« Après la représentation, un souper fut offert aux artistes et aux spectateurs de marque par le ministre de France. »

Toute la presse consacra depuis plusieurs jours de longs articles à la Comédie-Française, à son histoire et à ses traditions.

« Misanthrope », donnée avant-hier et celle d'« Andromaque », donnée hier, furent particulièrement appréciées. On ne peut pas dire que le succès de la troupe française à Belgrade restera une des dates inoubliables de la vie intellectuelle de la capitale yougoslave. »

**L'accord anglo-espagnol**

Londres, 26 mars. On publie, sous un titre, le texte de l'accord conclu entre le gouvernement britannique et le gouvernement espagnol, prévoyant une ouverture de crédit de 25 millions de livres sterling à l'Espagne aux fins de restauration.

### LE BILAN D'UNE SEMAINE DE GUERRE NAVALE

Londres, 26 mars. L'Amirauté continuant de passer en revue les pertes subies par suite d'action ennemie au cours de la semaine, qui s'est terminée, à minuit, dimanche, déclare que les efforts de l'ennemi, au cours de la semaine dernière, semblent s'être entièrement concentrés sur des navires neutres non armés.

Elle rappelle que huit navires neutres, dont six danois, ont été coulés, mais qu'aucun de ces navires n'était convoyé, et, d'autre part, que deux navires allemands ont été coulés par des sous-marins britanniques au large des côtes danoises, en dehors des eaux territoriales suédoises. Le « Heedeheim » (4.947 tonnes) qui transportait une cargaison de charbon.

On rapporte que les équipages de ces deux navires sont sains et saufs.

Le tonnage total des navires allemands capturés, sabordés ou coulés est maintenant de plus de 300.000 tonnes brutes, soit environ sept et demi pour cent du tonnage total de la marine marchande allemande au début de la guerre.

On rapporte que l'« L'Ost Presse » (3.030 tonnes) s'est échoué sur la côte de l'Islande.

Pendant la période se terminant mercredi dernier, 50 mars, à midi, le nombre des navires perdus ayant fait partie de convois britanniques, alliés et neutres convoyés, soit un navire sur 488.

Seuls, deux navires neutres convoyés sur 1.851 ont été perdus, soit un sur 925. Le tonnage total des huit navires neutres coulés pendant la semaine se montait à 16.561 tonnes.

Il s'agissait des bateaux suivants : « Tina Primo », italien, 4.833 tonnes ; « Minsk Danois », 1.229 tonnes ; « Charkov », danois, 1.026 tonnes ; « Bothal », danois, 2.108 tonnes ; « Algier », danois, 1.153 tonnes ; « Christiangborg », danois, 3.270 tonnes ; « Svinta », norvégien, 1.267 tonnes.

### Deux chalutiers hollandais sont saisis par des navires allemands

Amsterdam, 26 mars. Les chalutiers hollandais, « Bruinvisch » et « Bep », ont été saisis jeudi dernier par deux chalutiers allemands, armés, et conduits, malgré les protestations de leurs équipages, invoquant leur qualité de pêcheurs neutres dans l'île allemande de Borkum.

Après examen des papiers, les chalutiers hollandais ont été relâchés, non sans que les autorités allemandes de contrôle aient déclaré que les pêcheurs hollandais devaient s'abstenir dorénavant de s'aventurer au-delà du 4<sup>e</sup> degré de longitude est.

### Un nouveau raid anglais au-dessus de l'Allemagne et de la Bohême

Londres, 26 mars. L'Evening Standard croit savoir que la R. A. F. a procédé hier soir à de nouveaux vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne du nord-ouest et de Prague.

Pendant une heure pleine, écrit le journal, le radio de Hambourg, de Berlin et de Munich et de Prague est resté silencieux, ce qui indique, à coup sûr, notre activité dans les airs. Mais aucune information officielle sur la nature de cette activité ne peut être obtenue.

### Le procès des ex-députés communistes

Paris, 26 mars. Le procès des trente-cinq anciens députés communistes poursuivis devant le troisième tribunal militaire pour infraction au décret du 26 septembre, s'est poursuivi ce matin au Palais de Justice.

L'audience, commencée à 9 heures, s'est terminée à 13 heures, et s'est poursuivie à huis-clos.

On sait que ce procès, qui a débuté le mercredi 20 mars en audience publique, a continué le lendemain, le 21 mars, et se poursuit ce matin au Palais de Justice.

« Depuis ce jour, le huis clos a été maintenu, même le dimanche et le lundi de Pâques. Les interrogatoires des inculpés ont continué par ordre alphabétique. C'est ainsi qu'on a entendu MM. Demouss, Ducloux et Fajon. Cet après-midi, l'audience sera reprise à 15 heures, toujours à huis-clos. »

### Mort du premier ministre de Nouvelle-Zélande

Wellington, 26 mars. On annonce la mort de M. Savage, premier ministre de Nouvelle-Zélande.

### Un bateau chavire au large de Bône

Six morts

Bône, 26 mars. Un bateau de pêche, portant un officier de marine et ses cinq enfants, a chaviré.

Trois matelots partirent sur un petit bateau au secours des naufragés, mais la mer étant grosse, ils balançaient d'un aller-retour les sauveteurs.

Il lui fut toutefois impossible de trouver l'officier de marine et ses enfants que l'on continua à chercher.

Les enfants bravent les maladies et se développent très bien grâce à NASO VALDA qui débouche et aseptise le nez.

### Un étudiant suisse se tue au Salève

Genève, 26 mars. Un étudiant, M. Ernest Maeder âgé de 16 ans, originaire de Salève, habitant Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie), a fait une chute mortelle au Mont Salève, au cours d'une descente en varappe. Son corps a été retrouvé horriblement mutilé.

### M. Lamoureux envisage avec confiance la situation des finances publiques

Paris, 26 mars. M. Lamoureux, ministre des Finances, a reçu ce soir les représentants de la presse et leur a fait la déclaration suivante :

« Il était presque de règle, depuis quelques années, qu'un ministre des finances recevant pour la première fois la presse financière lui fasse part de ses angoisses et son programme de redressement. Ce furent, en effet, bien souvent des embarras de nature ou des crises monétaires qui provoquèrent les chutes ministérielles. »

« Mes prédécesseurs, en s'installant rue de Rivoli, devaient faire face à de tels problèmes immédiats, concevoir des politiques nouvelles ou réinventer de vieux expédients. »

« Aujourd'hui, après sept mois de conflit, la situation des finances publiques est satisfaisante, et, grâce à la politique de redressement poursuivie avec ténacité par M. Reynaud, les budgets supplémentaires et extraordinaires ne requièrent de ma part aucune action précipitée. »

« Le problème du financement de la guerre a été traité avec courage, et résolu, jusqu'ici, avec succès. La voie dans laquelle nous sommes engagés n'est pas une voie de facilité ; elle exige l'effort persévérant de la nation tout entière. J'entends m'y maintenir fermement. »

### Tirages Financiers

Ville de Paris 1899

Tirages du 26 mars 1940

Le numéro 220.488 est remboursé par 100.000 francs.

Les deux numéros suivants sont remboursés par 10.000 francs : 1.329.143 à 1.329.144.

Le numéro 1.387.948 est remboursé par 1.000.000 francs.

Le numéro 725.748 est remboursé par 500.000 francs.

## LE RENDEZ-VOUS DU 9 AVRIL AU SÉNAT

C'est celui que les adversaires de M. Paul Reynaud ont fixé, en vue d'une nouvelle offensive antiministérielle

Mais les temps que nous vivons se prêtent-ils bien à de pareilles entreprises ?

Paris, 26 mars. Le gouvernement, samedi, peu après la tenue de son premier comité de guerre... Deux jours ou, traditionnellement, se taisent les disputes... Et, cette année, la trêve pascale paraît avoir été particulièrement observée, au moins dans ses deux premiers jours. Il est vrai qu'elle dure au moins huit jours, sinon quinze, et, pendant ce temps-là, il peut se passer bien des choses...

Majorité renforcée

Déjà, un point est acquis... Le gouvernement, qui a vu venir une voix de majorité, une voix qui à la majorité absolue, puisque l'on a pris, depuis quelque temps, l'habitude de considérer les abstentions comme des voix hostiles — on s'est même avisé, vendredi soir, de les additionner — le gouvernement, disons-nous, qui vendra-t-il, après le scrutin, la confiance, n'avait obtenu la majorité absolue qu'avec une voix en excédent, en a, aujourd'hui, une bonne dizaine.

Le rendez-vous du 9

Dans ces conditions, que devient l'interpellation déposée au Sénat par M. J.-L. Dumesnil, cet ancien cartelliste fougueux qu'un demi-portefeuille, à lui confié jadis par M. André Tardieu, fit, du jour au lendemain et sans retour, changer de camp ?

Le sénateur de Seine-et-Marne se proposait, en effet, de demander au président du Conseil « comment il entend conduire la guerre jusqu'à la victoire totale, en s'appuyant sur une majorité d'une voix... Ici, une petite retouche s'impose... Nous ne doutons pas que M. Dumesnil, qui n'en est pas à une retouche près, n'y procède rapidement. »

Des « politiques » et non des « politiciens »

C'est tout ce que l'on demandait à M. Louis Marin, à M. Fernand Laurent et à leurs amis : de cesser de raisonner, de se conduire en politiciens, en « politiciens », d'aborder le problème de la confiance, de la conscience, de la liberté de conscience, celui qui réunit catholiques et huguenots, mettant au-dessus de leur foi la religion de la Patrie, et celle du bien public.

ne « fait pas sérieux »

L'interpellation de M. J.-L. Dumesnil sur le fait qu'elle échoie au Sénat, le premier vendredi au Palais-Bourbon et, par conséquent, voudrait être le voir par terre... M. J.-L. Dumesnil ne « fait pas sérieux » comme on dit. Ce n'est pas à cause du revirement politique qu'il a rappelé... il est déjà ancien... Puis, dans les assemblées parlementaires, on semble s'accorder sur l'importance extraordinaire à cela. C'est tellement fréquent... Mais la façon de conduire la politique dans son département, un goût excessif pour les racontars, les ragots de potière, un débit facile à la tribune qui, jure-t-il, le dispense de préparer ses interventions, font qu'il n'est jamais très écouté. Aussi bien, ne faudrait-il pas s'étonner outre mesure si quelque'un de plus solide, ayant mieux l'oreille du Sénat, prit d'ici là sa place.

### La production de nos usines de guerre

Nos usines de guerre travaillent à plein rendement. Pour conserver ce régime de production, il faut que vous souscriviez aux Bons d'Armement.

### Foires et Marchés

MARCHE DE LYON-MOUCHE

Genisses et châtreaux — Courbon — qualité 910 à 980 ; deuxième 830 à 900. Châtreaux, Bretons, Normands 750 à 900. Genisses, limousines, bretons, choix, inc. Genisses et châtreaux limousins 950 à 1020.

Tauxeaux — Bourbons (écureuil) 920, Salers 760 à 870. Gros bœufs berrains 860 à 940. Bœufs de pays 850 à 920, au poids mort.

Vaches — Bonnes vaches grasses 1.400 à 1.500 ; vaches fourmilles 1.200 à 1.300 ; vaches maigres 850 à 1.100 ; extrêmes vaches 1.030, venant de l'étranger.

Moutons — Aménés 245 ; renvoi o abattoirs 181. Hors choix, inc. extrêmes 775 à 1075, vente calme. Moutons. Aménés 53 ; renvoi o abattoirs 563.

Aneaux. — Première qualité : 1.900, deuxième 1.700 ; troisième 1.400, vente moyenne.

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE

Lundi 25 mars 1940

Bœufs, vaches et taureaux — Aménés 126, vendus 64, invendus 62. — Prix du kilo (au poids mort en cheville) : 1<sup>e</sup> qualité, 16,75 ; 2<sup>e</sup> 15,25 ; 3<sup>e</sup> 13,25 ; extrêmes : 10,75 et 15,75.

œufs Limousins : de 16,25 à 17,25.

Moutons — Aménés 379, vendus 107, invendus 109. — 1<sup>e</sup> qualité 18,50 ; 2<sup>e</sup> 17,50 ; 3<sup>e</sup> 16,50 ; extrêmes : de 16 à 19.

œufs — Aménés 69, vendus 52, invendus 57. — Prix du kilo (au poids vif sur pied) : 1<sup>e</sup> qualité 11,25 ; 2<sup>e</sup> 10,50 ; 3<sup>e</sup> 9,75 ; extrêmes : de 9 à 11,75.

MARCHE DE SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES

Beurre, 9 à 10 fr. la livre ; œufs, 5,50 à 6 fr. la douzaine ; fromages de vaches, 2,50 à 2,75 la pièce ; fromages de chèvre, 1,50 à 1,75 la pièce ; poulets très rares, 8,50 à 9 francs la livre vivants ; oies, 6 à 7 fr. la livre ; dindons, 7 à 7,50 la livre ; pintades, 35 à 40 fr. la paire ; lapins domestiques, 4,50 à 5,50 la livre ; dindes, 10 à 11 fr. la pièce ; oranges 8 à 9 fr. le kilo ; pomme à couteau, 4,50 à 5 fr. le kilo ; pommes de terre, 1,20 à 1,50 le kilo ; carottes, 5,50 à 6 fr. le kilo ; salade de pissenlits, 2 fr. la livre ; endives, 11 fr. le kilo ; céleris-raves, 3 à 4 fr. la pièce.

On a, sans doute compris... Or, notre éminent ami Jean Piot, dans un article de l'Œuvre de ce matin, démontre qu'il serait fou, en ce moment de faire état de préférences idéologiques, alors que la France étant en péril, nous ne devons penser qu'à ce qui peut assurer son salut, en pre-